

ment et qu'on oublie vite, c'est le nom que beaucoup donnent aujourd'hui à l'art de dessiner, à l'art qui, pour les artisans, est au moins aussi utile, aussi nécessaire que l'art d'écrire. Est-il étonnant qu'avec ce préjugé nous en soyons où nous en sommes ?

Disons le donc à ceux qui s'occupent d'éducation pour qu'ils le disent au peuple, disons le donc au peuple pour qu'il écoute ceux qui veulent son bien : quiconque veut exercer avec avantage une profession industrielle doit apprendre à dessiner.

Disons au riche, vos enfants peuvent être privés des richesses dont vous jouissez aujourd'hui, faites-leur apprendre le dessin et dans le malheur, ils vous béniront de leur avoir donné un talent, ressource présente que personne ne pourra leur enlever.

Quant à la méthode à suivre, je dirai seulement ceci : qu'elle vous apprenne à bien manier vos instruments ; à copier fidèlement et rapidement les modèles et la nature ; et surtout qu'elle vous enseigne le dessin de mémoire, car dessiner de mémoire, c'est avoir sa pensée, l'expression de sa pensée au bout de son crayon, comme l'écrivain au bout de sa plume.

C. LEFÈVRE.

— 000 —

## PARTIE PRATIQUE

### I

#### Dictée

#### L'ÉCORCE DE LA NOIX.

La petite Lise trouva au jardin une noix encore enveloppée de son écorce verte.— L'enfant la prit pour une pomme, et voulut la manger.— À peine y eut-elle mordu qu'elle s'écria : " Fi ! que ce fruit est amer ! " et elle la jeta.— Conrad, frère de la jeune étourdie, mais plus expérimenté qu'elle,

ramassa la noix, la cassa et dit : " Je ne fais pas attention à cette enveloppe amère, car je sais qu'elle cache une amande d'un goût agréable. "

LECTURE A HAUTE VOIX, PAR L'ABBÉ LAGAOÉ.

*Explications sur l'orthographe et sur la prononciation.*

Lise, s se prononçant z, —noix, prononcez nou-â, x nulle, —enveloppée, deux pp, —verte, è ouvert commun dans ver, —enfant, deux fois le son an, —faire remarquer que le premier s'écrit avec e et le second avec a, t final nul, —pomme, deux mm, une seule lettre à changer pour faire homme, s omme, —peine, ei=è, —fruit, u i, t nul, amer, mè, —jeune, faire remarquer la différence entre eu de jeune et eu de jeudi, —ramassa, deux s s, —sa, et non sâ, —cassa, même terminaison que la précédente, —fais, fè, —cette, deux tt, —sais, ai=é, je sé, —amande, an, goût, â.

*Explication du sens.*

M.—De quoi s'agit-il dans le petit morceau que vous venez de lire ?

E.—De deux enfants, Lise et Conrad.

M.—Qu'est-il arrivé à chacun d'eux ?

E.—Lise avait trouvé une noix enveloppée de son écorce verte, qu'elle prit pour une pomme ; elle voulut y mordre, mais la trouvant trop amère, elle la jeta.

M.—Qu'arriva-t-il ensuite ?

E.—Conrad, plus expérimenté, ramassa la noix, l'ouvrit et en mangea la belle et bonne amande en présence de sa sœur désappointée.

M.—Ce petit morceau est bien court, mais on peut en tirer de grands enseignements, Il y a dans le monde, mes chers enfants, beaucoup de personnes qui ressemblent à Lise et à Conrad. Les uns jugent les gens par leur extérieur, par leur bonne mine ou par leurs beaux habits ; les autres ne